

La Gazette en Yvelines

MANTES-LA-JOLIE
Recruté depuis deux jours,
le dealer se fait déjà arrêter

Actu page 10

Renault-Flins, le virage vers l'économie circulaire désormais acté

Dossier page 2

Depuis le 29 mars, l'usine Renault-Flins ne produit plus de véhicules neufs, un tournant dans l'histoire de la marque au losange. Si l'ère de la Refactory avait déjà commencé depuis bientôt 3 ans, la voilà dorénavant officielle. Coincée entre craintes et optimisme.



ROSNY-SUR-SEINE
Le déménagement de la Mairie prend forme

Actu page 4

■ **YVELINES**

Meilleurs collègues : la Vallée de Seine à la peine

Page 4

■ **TRIEL-SUR-SEINE**

Un équipement de street workout surmesure au parc municipal

Page 8

■ **MANTES-LA-JOLIE**

Sanctions financières lors des mariages : qui le maire veut-il sanctionner ?

Page 9

■ **GARGENVILLE**

La clinique vétérinaire braquée

Page 10

■ **CYCLISME**

Magnanville à la fête pour le départ de la course Paris-Camembert

Page 12

■ **POISSY**

Cubbe, quatre gars dans le vent

Page 14

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Augmentations de salaires,
conditions de travail...
Les salariés d'Auchan ne lâchent pas

Actu page 6



ARIANE GROUP / PEPEROY / BENOIT VALLET

LES MUREAUX
Les difficultés de recrutement n'épargnent pas Ariane

Actu page 8



MANTES-LA-JOLIE
CAF et CPAM des Yvelines réunies pour être au plus proche de la population

Actu page 9



Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

FLINS-SUR-SEINE

Renault-Flins, le virage vers l'économie circulaire désormais acté

AURELIEN BAYARD

72 ans, un âge bien tardif pour partir à la retraite, sauf quand on parle d'un site de production. Le 29 mars, les chaînes de montage de l'usine Renault-Flins ont vibré une dernière fois avant que la lumière ne s'éteigne - sûrement à tout jamais - après une ultime Renault Zoé. Maintenant, « *il faut ranger sa chambre correctement* » comme l'avait déclaré Stéphane Radut, le directeur du site, lors d'un interview datant du 15 novembre dans nos colonnes. L'année prochaine, les installations électriques seront condamnées, les outillages démontés, et la production de voiture neuve appartiendra au passé.

Toutefois, l'usine un peu plus grande que la principauté de Monaco va rester un des endroits symboliques du Mantois, contrairement aux tours EDF de Porcheville dont la destruction est prévue pour 2026. Pour cela, elle va devoir changer du tout au tout afin de perdurer dans le panorama des Yvelinois, notamment grâce aux activités liées à la Refactory. Et ce n'est pas la première fois que cela arrive. Vincent Leglaive, ancien directeur de la communication du site pendant dix ans, souhaitait en

manager » - il connaissait déjà son sujet de mémoire lorsqu'il démarre son master d'histoire contemporaine. Le désormais écrivain plonge donc dans l'histoire flinoise de la marque au losange, de 1980 à 2010. Une période qui n'est pas le fruit du hasard : à cause des deux chocs pétroliers de 1973 et 1979, la machine Flins commence à se gripper et plonge vers une lente agonie. « *Un des grands témoins de mon livre m'expliquait que l'usine devait changer d'époque sans pouvoir changer ses murs*, narre Vincent Leglaive, *une équation impossible à résoudre.* » 1980 marque alors la fin du modèle taylorien, avec une organisation du travail très stricte dans laquelle l'opérateur répétait les mêmes gestes inlassablement. Il fallait basculer vers un modèle néo-taylorien avec lequel la structure de l'usine n'était pas forcément compatible, puisque bâtie dans un certain contexte et avec les règles de l'époque.

Cependant, les dirigeants ne se résolvent pas à attendre cette fin inéluctable. Ils tentent de rationaliser les moyens de production, de rendre le temps de travail plus flexible. Surtout qu'avec la fer-

révolue où 2 800 voitures sortaient chaque jour. Mais étonnamment, c'est une crise qui va lui donner du sursis.

« *Avant la crise des subprimes (automne 2008, Ndlr), une espèce de Refactory avant l'heure était dans les cartons*, rapporte Vincent Leglaive. *Mais comme l'Etat (propriétaire à hauteur de 15,01 % du capital de Renault, Ndlr) avait réinjecté de l'argent, Renault a été contraint à devoir la garder en activité.* » Le site continue donc de jouer les porte-étendards avec deux véhicules symboliques : la Zoé, soit la transition des voitures thermiques vers celles électriques, et la Nissan Micra, emblème de l'Alliance Renault-Nissan. Toutefois, la citadine ne tient pas toutes ses promesses de ventes. Des 132 000 véhicules produits par an annoncés, les chiffres font état de 50 000 les meilleures années. Tout cela est désormais clôt, ce qui ne rassure absolument pas Ali Kaya, délégué syndical CGT du site.

« On ne va pas fêter un désastre »

Lorsque Luca de Meo annonce la Refactory en 2021, il avait fait une promesse : il n'y aura pas de perte d'emploi. Un équilibre devrait se faire entre les nouvelles activités et les formations internes. « *On se doutait qu'il mentait mais quand même*, indique le salarié Renault avec un ton résigné, *nous étions 4 000 au début du projet puis avec la baisse de cadence et les modifications nous sommes aujourd'hui 2 300.* » Par ailleurs, il précise que les suppressions de postes concernaient surtout des intérimaires ainsi que des départs volontaires.

Dans notre édition du 15 novembre, Stéphane Radut certifiait que l'objectif des 3 000 emplois d'ici 2030 serait atteint. Une certitude s'expliquant par l'arrivée de nouvelles activités en lien avec la mobilité et l'économie circulaire : « *Nos besoins d'ici juillet sont de 200-250 personnes. En tout, nous avons déjà 600 emplois d'assuré. Il en reste donc 400 à créer.* » Des propos qui laissent tout de même Ali

Depuis le 29 mars, l'usine Renault-Flins ne produit plus de véhicules neufs, un tournant dans l'histoire de la marque au losange. Si l'ère de la Refactory avait déjà commencé depuis bientôt 3 ans, la voilà dorénavant officielle. Coincée entre craintes et optimisme.



Après 20 millions de voitures produites, l'usine de Renault-Flins ne se consacrera dorénavant qu'à la réparation de véhicules.

Kaya dubitatif : « *C'est un peu faux de dire qu'il y a de nouvelles activités car nous avons récupéré les emplois de l'usine de Choisy-le-Roi en supprimant quand même 150 postes sur les 300 qu'il y avait là-bas.* » Le délégué syndical continue aussi d'être méfiant car beaucoup de promesses n'ont pas été tenues. « *Il devait y avoir une usine de batterie, une nouvelle plateforme*, rétorque-t-il. *Et s'ils comptent recruter pourquoi fermer 6 lignes de bus ? Des gens vont devoir prendre leur voiture juste parce que les patrons estiment que ce n'est pas assez rentable.* » Idem pour les réparations de véhicules dont il estime que c'est du travail volé au garage.

Cependant, la colère d'Ali Kaya n'a pas l'air d'arriver jusqu'aux oreilles du directeur de l'usine, lui qui assurait avoir de bonnes rela-

tions avec les partenaires sociaux. « *Au début il y a eu de la méfiance, car un changement de cap rime souvent avec plan social*, expliquait-t-il à l'intérieur de notre numéro 365. *Mais au fur et à mesure, nous nous sommes fait confiance. Personne ne se met dans la posture d'avoir la science infuse.* »

Dans tous les cas, dirigeants comme syndicats ne voulaient pas d'un événement en grande pompe. Pour les uns, ils symbolisent tout de même la fin d'une ère chérie tandis que pour les autres, cela reste « *un désastre qui a laissé des personnes sur le carreau, avec des conséquences sociales dramatiques* ». Reste maintenant à savoir si dans les prochaines années, nous parlerons de « *La Refactory* » quand l'usine Pierre Lefauchaux sera évoquée. ■

Un coup d'œil dans le rétro

L'usine de Flins-sur-Seine est une conception d'un architecte majeur du XX^{ème} siècle : Bernard Zehrffuss. Parmi ces créations nous retrouvons notamment le CNIT à la Défense, la Maison de l'Unesco à Paris, le stade Charletty, musée Gallo-romain de Lyon...

Sortie de terre en 1952, elle aura vu plus de 20 millions de voitures sortir de ces lignes de montage avec comme modèles iconiques : la Juvaquatre, la 4CV, la Renault 5, les différents modèles de Clio, la Twingo. Par ailleurs de nombreux visiteurs de marque ont foulé le sol du site flinois. D'Elisabeth II à Gérard Darmanin en passant par Charles Aznavour - à la demande d'un membre de sa famille, opérateur sur le site en 3x8 - l'usine Renault-Flins pourra se targuer d'avoir vu presque autant de stars qu'Hollywood Boulevard.



Face aux différentes promesses non tenues par la direction, la CGT continue d'afficher son opposition à la transformation du site.

parler dans son livre *Renault Flins, une page d'histoire automobile* (paru aux éditions l'Harmattan le 28 mars dernier).

Un symbole du Mantois

Épris de sa société - « *des gens attachants qui m'ont appris énormément, de l'opérateur de chaîne jusqu'au*

meture de l'île Seguin de Boulogne-Billancourt, Flins doit maintenant assumer son statut de fleuron industriel du groupe. « *C'était un véritable maintien en perfusion* » constate l'ex-directeur de la communication. Les équipes commencent à se réduire à peau de chagrin. Les 20 000 salariés que comptait l'usine à son apogée deviennent le songe d'une époque

srbg

Partenaire de vos projets



SRBG vous apporte expertise et savoir-faire
dans ses domaines d'activité



Travaux qualitatifs

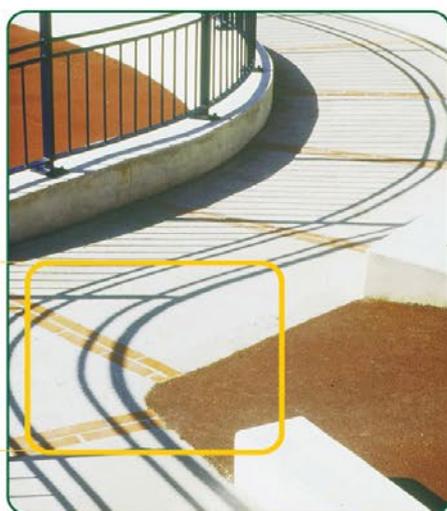


**Assainissement, génie civil
adduction d'eau potable**



Aménagements routiers

Cité du Grand Cormier • BP 20878 • 78108 Saint-Germain-en-Laye Cedex
Tél. : 01 34 93 03 03 • Fax. : 01 34 93 09 05 • www.srbg.fr



srbg

Partenaire de vos projets

Siège social

Cité du Grand Cormier • BP 20878 • 78108 Saint-Germain-en-Laye Cedex
Tél. : 01 34 93 03 03 • Fax. : 01 34 93 09 05 • www.srbg.fr

ROSNY-SUR-SEINE

Le déménagement de la Mairie prend forme

Le 29 mars, la Ville de Rosny-sur-Seine a signé un contrat d'aménagement régional. À la clef, un million d'euros de subvention afin de réaménager le parc du Belvédère et déplacer la mairie dans une bâtisse se situant à l'intérieur.

AURELIEN BAYARD

Une petite balade à un million d'euros. Le 29 mars, le maire de Rosny-sur-Seine, Pierre-Yves Dumoulin accueillait Jean-Philippe Dugoin-Clément, vice-président de la Région en charge du logement, de l'aménagement durable du territoire et du SDRIF-E, dans le parc du Belvédère. Le but était de lui présenter les futurs travaux que vont permettre la signature du contrat d'aménagement régional, le coup de paraphe débloquent ainsi les subventions pour la somme susmentionnée. En effet, l'édile rosnéen veut déplacer l'hôtel de ville. « Il se situe le long de la départementale et c'est assez anxiogène, explique-t-il. Le but de la manœuvre est de permettre à la population de venir à pied ou par les mobilités douces. » Pour cela, plusieurs entrées vont être aménagées pour accéder à l'intérieur du parc. La principale se trouvera au niveau de l'église, tandis que les trois

autres seront respectivement ruelle des plaideurs, rue de Villiers et rue Lebaudy.

Le futur édifice existe déjà, il s'agit de l'ancienne propriété privée laissée à l'abandon. Cette maison de trois étages d'environ 600 m² a déjà été curée au maximum afin d'effectuer des travaux d'isolations et de mise en accessibilité avec les normes actuelles. « Nous allons même préserver une partie du patrimoine de cette habitation, les anciens vitraux ne seront plus utilisés en tant que fenêtre mais serviront de décoration à l'intérieur du nouveau bâtiment » détaille un Pierre-Yves Dumoulin enjoué. De plus, il souhaite également mettre en valeur ce parc amené à devenir le nouvel havre de paix des Rosnéens et Rosnéennes.

Pour ce faire, un inventaire de la faune et de la flore a été réalisé par



La maison abandonnée du parc du Belvédère est censée accueillir les équipes municipales à partir de 2026.

un bureau d'études dans le but de retirer les espèces envahissantes et de valoriser celles qui doivent être sauvées. « Ce parc sera l'opportunité d'apaiser la circulation du centre-ville, de créer un espace de détente et de convivialité, support de différentes manifestations locales et d'améliorer le cadre de vie » précise Jean-Philippe Dugoin-Clément. Toutefois, une partie du parc du Belvédère verra la construction de logements collectifs. « Il y aura une partie près des écuries qui sont des anciens bâtiments effondrés, se défend le maire de Rosny-sur-Seine, une autre le long de la voie ferrée mais ce sera moins important. » Par ailleurs, d'autres

projets immobiliers doivent également voir le jour au niveau de l'ancienne mairie, les discussions avec un promoteur ont déjà été entamées.

L'appel d'offre des entreprises est fixé au mois d'avril pour une installation chantier cet été, le premier coup de pioche devant être donné à l'automne. La Ville espère une livraison pour 2026, « automne au plus tard ». Enfin, Pierre-Yves Dumoulin se targue de voir que cette opération d'envergure ne coûterait rien à sa commune grâce aux différents apports de l'État, de la Région, et du Département. ■

EN BREF

VALLEE DE SEINE

Les rassemblements tuning interdits

La Préfecture a publié un arrêté dans lequel elle interdit les rassemblements tuning à l'ensemble des communes de l'arrondissement de Mantes-la-Jolie du vendredi 29 mars au lundi 22 avril. En cause, des débordements.

Depuis vendredi et jusqu'au 22 avril, tout rassemblement de personnes et de véhicules à des fins de démonstration de tuning est interdit dans l'ensemble des communes de l'arrondissement de Mantes-la-Jolie. La Préfecture a publié cet arrêté le 28 mars car deux accidents corporels sont survenus dans la nuit du 15 au 16 mars et dans la nuit du 22 au 23 mars 2024 impliquant des véhicules dont les conducteurs participaient à ces manifestations.

Par ailleurs, elle estime que ces manifestations génèrent des troubles importants à l'ordre public et présentant un danger pour la sécurité des passants et des participants eux-mêmes. Tout contrevenant à cette interdiction est passible de sanctions pénales prévues aux articles 431-9 et R610-5 du code pénal. ■

EN BREF

YVELINES

Meilleurs collèges : la Vallée de Seine à la peine

Les collèges publics du Nord Yvelines sont loin, très loin derrière les meilleurs établissements de la région recensés par le quotidien *Le Parisien*, dans son dernier classement daté du 1^{er} avril.

Paris, Montreuil, Maisons-Alfort, Neuilly-sur-Seine... Le haut du classement des collèges de la

région Île-de-France, établi par *Le Parisien*, est quasi exclusivement composé d'établissement de Paris

et sa petite couronne. Et lorsqu'on zoome sur les Yvelines, le constat est clair : le nord du département est absent des premières places, trustées par des collèges du Chesnay-Rocquencourt, de Montigny-le-Bretonneux ou encore de Montesson et de Viroflay.

Il faut descendre à la 37^{ème} place, à l'échelle des Yvelines, pour trouver un établissement du Mantois : c'est le collège privé Notre-Dame de Mantes-la-Jolie qui se distingue, tandis qu'il faut descendre trois places plus bas pour trouver le premier établissement public, le collège Saint-Exupéry d'Andrésy. Viennent ensuite le collège des Hautes-Rayes de Conflans (43^{ème} du département), le collège La Vaucouleurs de Mantes-la-Jolie (46^{ème}) ou encore le collège Jean Lurçat d'Achères (60^{ème}). Le classement du *Parisien* prend en compte 4 critères : l'indice de valeur ajoutée, la note moyenne obtenue à l'écrit du brevet, la diversité du profil social des élèves et le taux d'accompagnement de la 6^{ème} à la 3^{ème}. ■

VALLEE DE SEINE

Elections européennes : pensez à vous inscrire sur les listes électorales

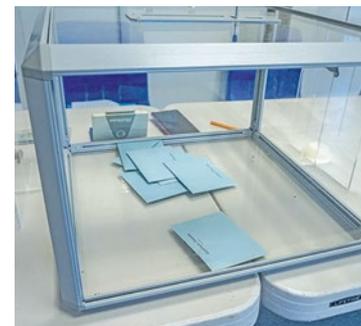
Plusieurs villes de la Vallée de Seine ont lancé un appel à leurs populations pour qu'elles viennent s'inscrire sur les listes électorales afin de participer aux élections européennes.

Le 9 juin 2024, les citoyens français sont appelés aux urnes pour les élections européennes afin d'élire les 81 eurodéputés représentant la France au Parlement européen. Mais pour se faire, il faut être de nationalité française, ou citoyen d'un membre de l'Union Européenne résidant en France, être âgé d'au moins 18 ans le jour du vote, jouir de ses droits civiques et politiques et surtout être inscrit sur les listes électorales de la ville. Si ce n'est pas le cas, il est encore temps de le faire !

De nombreuses Villes comme Limay, Orgeval, Triel-sur-Seine vous expliquent comment y procéder. Soit en ligne, grâce au téléservice disponible sur service-public.fr, si vous vous déplacez en mairie, vous devrez présenter un justificatif de domicile, un justificatif d'identité et le formulaire Cerfa n°12669*02

de demande d'inscription sur les listes électorales. C'est également possible de le faire par courrier à l'adresse de votre hôtel de ville. Il vous faudra les mêmes documents que lors d'une inscription physique.

Les dates butoirs sont pour une inscription en ligne le 1^{er} mai et pour les autres le 3 mai. ■



Vous avez jusqu'au 3 mai pour vous inscrire sur les listes électorales et voter pour les élections européennes.



Il faut descendre à la 40^{ème} place du classement yvelinois pour trouver le premier collège public d'une commune de GPSEO : le collège Saint-Exupéry d'Andrésy.

ANDRESY

L'île Nancy rouvre ses portes pour la saison

Depuis ce lundi 1^{er} avril, l'île Nancy est à nouveau accessible les mercredis, les week-ends et les jours fériés de 11h à 18h.

Rien de mieux pour une escapade sous les (rares) éclaircies de ce début de printemps. Véritable poumon vert de la ville d'Andrésey, l'île Nancy est ouverte depuis ce lundi 1^{er} avril, et ce les mercredis, week-ends et jours fériés de 11h à 18h.

4 zones de tri mises en place

À partir de mai et jusqu'en septembre, l'île sera accessible du mercredi au dimanche inclus ainsi que les jours fériés, de 12h à 19h. Au rang des nouveautés cette année, 4 zones de tri ont été mises en place le long du parcours pédestre. À noter que l'île est uniquement accessible en bateau : l'accès se fait par le ponton de l'embarcadère Julien Green, 4 boulevard Noël Marc, face à l'espace Julien Green, et la traversée est 100 % gratuite. Les vélos, trottinettes, et autres deux roues sont interdits, de même que les drones et les modèles réduits mécaniques. ■



■ EN IMAGE

POISSY

Marché des saveurs, racler les fonds de terroirs

Antillais, Corses, Savoyards, la contre-allée de l'avenue du Cep de Poissy est devenue durant ce week-end de Pâques le carrefour des saveurs. Entre la charcuterie, les fromages, le vin et le rhum, il y avait un large panel pour les amateurs de victuailles à partager entre amis ou en famille. Cette nouvelle édition du marché des terroirs a également vu artisans locaux vendre leurs bijoux ou bougies parfumées. Par ailleurs, des moutons et des biquettes avaient également fait le déplacement et étaient parqués ici et là afin de rappeler comment certains produits sont fabriqués. ■

ANDRESY

La rue du Maréchal Galliéni fermée en semaine jusqu'au 24 mai

Le renouvellement de la canalisation d'eau potable au sein de la rue du Maréchal Galliéni, en cours depuis le 2 avril à Andrésey, nécessite sa fermeture à la circulation entre 8h et 17h en semaine.

Dans le cadre de l'amélioration de ses réseaux d'adduction d'eau potable, la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise effectue des travaux rue du Maréchal Galliéni, depuis le 2 avril et jusqu'au 24 mai. La rue est interdite à la circulation entre 8h et 17h, sauf véhicules de secours, et réouverte le soir et les week-ends. De plus, le stationnement est interdit sur l'ensemble de l'emprise du chantier durant toute la durée des travaux. La commune d'Andrésey autorise, pendant la durée du chantier et dans un périmètre de 1km autour de votre rue, le stationnement gratuit sur les zones bleues, sans restriction de durée. Pour bénéficier de cette autorisation, un macaron d'autorisation de stationnement est à votre disposition à la Mairie Annexe, située 2 rue Gustave Eiffel. Ce macaron vous sera délivré sur présentation d'un justificatif de domicile et de votre carte grise. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Augmentations de salaires, conditions de travail... Les salariés d'Auchan ne lâchent pas

Dans le cadre d'un mouvement de grève nationale, les salariés du supermarché Auchan de Conflans-Sainte-Honorine ont fait entendre leur mécontentement, le vendredi 29 mars, à l'appel de l'intersyndicale CFTD, CFTC, CGT et FO.

■ MAXIME MOERLAND

« Il y a un ras le bol manifeste et légitime ». Fawzi Benabdallah, délégué syndical FO et salarié du supermarché Auchan de Conflans-Sainte-Honorine était mobilisé, aux côtés de ses collègues le vendredi 29 mars, en réponse à l'appel de grève nationale de l'intersyndicale. Dans leur viseur ? Les Négociations Annuelles Obligatoires (NAO), qui ont accouché d'un désaccord entre la direction et les représentants syndicaux. « L'entreprise Auchan nous propose 1,3 % (d'augmentation de salaire, Ndlr), nous estimons que c'est mépri-

sant car cela ne correspond pas du tout à l'inflation, souligne Fawzi Benabdallah. Les collègues ont beaucoup de difficulté à joindre les deux bouts ». Ils n'étaient pas les seuls à se mobiliser en cette journée du 29 mars : les salariés du magasin de Plaisir et du dépôt de Trappes étaient également concernés. Tandis qu'à Buchelay, on a clamé son désaccord la semaine précédente, le vendredi 22 mars.

Au-delà de la NAO, les syndicats ont montré leur hostilité à l'égard des conditions de travail. « Au-

jourd'hui, on demande aux collègues d'avoir deux rôles, de travailler sur deux postes distincts : ils commencent le matin à 5 ou 7h pour ensuite prendre un deuxième poste, ils ne seront plus sur un secteur précis, explique Fawzi Benabdallah. On imagine bien la raison : Auchan ne recrute plus ». Élodie, coordinatrice au sein de l'enseignement conflanaise, dresse un tableau édifiant de la situation de certains de ses collègues. « Le problème qui se pose, c'est qu'un départ n'est pas remplacé, les collègues sont épuisés, certains partent même avec les pompiers tant ils n'en peuvent plus, relate-t-elle. On est pris à la gorge, et à force de tirer sur la corde, il y a des risques psychosociaux, et cela devient très difficile de pouvoir jongler entre sa vie privée et professionnelle ».

Une situation qui contraste avec la récente actualité du groupe : comme le rappelle Fawzi Benabdallah, le groupe Auchan vient tout juste de racheter 98 magasins Casino dans l'ensemble de l'Hexagone. « Avec cet achat de Casino, l'actionnaire principal met des milliards dans une structure, reprend quand même plus de 70 supermarchés et 20 hypers, mais n'ont pas d'argent pour les collaborateurs ? » ■



Ils n'étaient pas les seuls à se mobiliser en cette journée du 29 mars : les salariés du magasin de Plaisir et du dépôt de Trappes étaient également concernés.

■ INDISCRETS

Après Orgeval, Limay ! Depuis le 26 mars dernier, un cirque s'est installé illégalement sur un terrain de la commune, tout proche de la place des Fêtes. C'est plus précisément au niveau de la rue Lafarge, en face du McDonald's, que le grand cirque de Rome a posé son chapiteau et ses camions, après avoir investi le parking orgevalais d'Art de Vivre, à quelques kilomètres de là. Au-delà de cette installation, la municipalité a constaté « des branchements sauvages » sur un boîtier électrique et une borne incendie, ainsi qu'un « affichage sauvage » notamment sur des mats d'éclairage. « La Municipalité dénonce ce type de comportement qui ne sert pas la cause du cirque et explique sans doute la frilosité des communes à les recevoir, pénalisant ceux qui exercent leur passion dans le respect des règles et des territoires qui les accueillent », a réagi la municipalité, qui va porter plainte pour occupation illégale de l'espace public. ■

Le département des Yvelines est-il le plus généreux de France ? C'est en tout cas le 78 qui a rapporté le plus de dons à cette édition 2024 du Téléthon, avec pas moins de 2 301 285 euros, soit quelques dizaines de milliers d'euros devant Paris. Des chiffres rendus publics par l'AFM Téléthon la semaine dernière, qui a présenté le classement des donateurs avec notamment le département des Hauts-de-Seine en troisième position. ■

Le futur stade du Paris Saint-Germain sera-t-il dans les Yvelines ? Le scénario est envisageable, alors que le club francilien vient d'officialiser sa volonté de construire son propre écrin, et ainsi de quitter le Parc des Princes. Pour le maire de Saint-Germain-en-Laye Arnaud Péricard, interrogé par *Le Parisien*, c'est non négociable : « ça ne peut se faire que dans l'ouest parisien ». Dans la liste de candidats dressée par le quotidien, on compte Gonesse (Val-d'Oise), Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) mais aussi Montigny-le-Bretonneux dans le 78. Arnaud Péricard, lui, va même jusqu'à militer pour Saint-Quentin-en-Yvelines, pour son « foncier », pour la « cohérence sportive » avec le golf et le Vélodrome national, sans parler de la proximité avec le centre d'entraînement pisciacaï. ■

Qui dit 1^{er} avril, dit méfiance sur les réseaux sociaux. Car les boutades allaient bon train ce lundi, à commencer par notre blagueur préféré qui n'a pas déçu. « La Villa Savoye sous les eaux ! » s'est amusé le député de la 12^{ème} circonscription des Yvelines Karl Olive, en postant sur X un montage de l'édifice du Corbusier emporté par les flots. La Ville de Conflans-Sainte-Honorine y est également allée à cœur joie, faisant croire à ses administrés que le parc du Prieuré serait renommé parc aux Écureuils, avec une nouvelle statue pour l'occasion. Toujours dans le thème animalier, on a pu apprendre la découverte d'une nouvelle espèce de grenouille à Limay, la « *Argilus licornus* » bleue, ou encore l'utilisation de lamas par les services techniques de Buchelay pour se déplacer au sein de la commune. Et à en voir le nombre d'utilisateurs tombés dans le panneau, on se dit que les « fake news » ont encore de beaux jours devant elles. ■

■ EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Plus de 400 nids de chenilles processionnaires détruits

La municipalité a fait intervenir, la semaine du 18 mars, un prestataire pour détruire les nombreux nids de chenilles processionnaires présents dans les écoles et dans le parc de la Vallée.



Des éco-pièges ont également été posés sur certains arbres.

La chasse aux chenilles processionnaires continue à Mantes-la-Ville. L'arrivée du printemps et des beaux jours est également synonyme de retour de ces petits insectes à l'aspect velu qui, même s'ils sont relativement inoffensifs pour l'homme, représentent un vrai danger pour nos compagnons à quatre pattes.

Les zones boisées sont particulièrement favorables à leur proliféra-

tion. C'est pour cette raison que la municipalité a fait appel à un prestataire pour débusquer leurs nids dans le parc de la Vallée, mais aussi dans les écoles. Au total, pas moins de 413 nids ont été détruits lors de l'opération. Des éco-pièges ont également été installés sur des arbres du parc et de l'école Guy de Maupassant. « Une nouvelle intervention est prévue en avril, pour continuer cette pose », précise la Mairie. ■

■ EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Le dessinateur Gotlib, ex-Vernolien, a un jardin à son nom

Un nouvel espace vert a été inauguré à Verneuil-sur-Seine le vendredi 29 mars, en hommage à Marcel Gottlieb, qui a vécu une partie de sa vie dans la commune.

C'est au sein du Château des Groux que Marcel Gottlieb a vécu, de 1947 à 1950, à Verneuil-sur-Seine. « Ces trois années-là furent probablement les plus belles de mon enfance », avait même déclaré le dessinateur dans son autobiographie *J'existe, je me suis rencontré*. Aujourd'hui, en lieu et place de ce château, se dresse le parc du quartier des Hauts-Verneuil. Comme pour boucler la boucle, c'est au cœur de ce dernier que vient d'être inauguré un jardin au nom du dessinateur.

Durant une année, le parc a bénéficié d'importants travaux d'aménagement paysagé afin d'offrir un nouvel écrin de verdure à ses visiteurs : plantation d'arbres et d'arbustes, engazonnement, installation de jeux pour enfants, d'un parcours senteur et d'une aire de pique-nique. Un enclos dédié permettra également d'accueillir des animaux de la ferme

pour des activités pédagogiques. L'artiste Lucie Fléty a ensuite été chargée de décorer ce nouvel espace vert d'œuvres de Gotlib. Ses principaux personnages, notamment Gai Luron et Coccinelle, ornent désormais l'ensemble du mobilier pour rappeler la présence du dessinateur à Verneuil, sur ce site même, lorsqu'il était enfant. Le lundi 1^{er} avril y était d'ailleurs organisée une chasse aux œufs, pour le plus grand plaisir des enfants. ■



L'artiste Lucie Fléty a été chargée de décorer ce nouvel espace vert d'œuvres de Gotlib.

Rejoins les Aquatique's

11 DATES
ÉVÉNEMENTS

AQUATIQUE'S TOUR
DU 04 AVRIL AU 30 MAI



JOURNÉE D'INFORMATIONS

MNS, un métier pour toi.

Mercredi
10 AVRIL 2024

- Présentation du métier
- Formations et financements
- Postes à pourvoir

Piscine de Verneuil-sur-Seine - 10h-18h

Soutenu par

MINISTÈRE
DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES
Liberté
Égalité
Fraternité



ASPORTA
ASSOCIATION SPORT & AGGLOMÉRATIONS



LES MUREAUX

Les difficultés de recrutement n'épargnent pas Ariane

Pour suivre la montée en cadence avec les nombreuses commandes de son nouveau lanceur, Ariane Group cherche à étoffer ses effectifs de production mais se heurte, comme de nombreuses entreprises, à la stagnation du marché de l'emploi.

■ MAXIME MOERLAND

On pourrait croire que le prestige d'Ariane suffise à attirer des foules de candidats à tous les postes. Mais le géant européen de l'aérospatial n'est pas immunisé contre les difficultés de recrutement qui touchent bon nombre de secteurs professionnels : une centaine de postes sont à pourvoir cette année au sein du campus muriautin. « Avec un besoin particulier sur les métiers de production »,

précise Hugues Emont, directeur du site ArianeGroup des Mureaux.

Chaque année, une bonne centaine de nouveaux salariés y sont recrutés, dont 10 à 15 % d'opérateurs de production. Mais cette année 2024 n'est pas comme les autres : entre le 15 juin et le 31 juillet prochains aura lieu, à Kourou, le tout premier tir du nouveau lanceur maison, Ariane

6. Le premier d'une longue série. « Nous avons déjà 28 commandes, glisse Hugues Emont. C'est pour cette raison qu'en 2024, nous avons de réels besoins en terme de production, afin d'accompagner cette montée en cadence. Mais nous ne sommes pas les seuls ».

Tourneurs, fraiseurs, programmeurs, ordonnanceurs, peintres, techniciens maintenance... La liste des postes à pourvoir est longue. Et le directeur du site muriautin l'assure : la porte n'est fermée à personne. « On est open, sourit-il. Il nous faut à la fois des personnes expérimentées, et des personnes que l'on formera ».

Florian en est un bel exemple. À 45 ans, il est ordonnanceur pour ArianeGroup, qu'il a rejoint il y a 7 ans de cela. « Mon rôle ? C'est un peu comme quand on fait de la cuisine, s'amuse-t-il. On s'assure des étapes et qu'on a tous les ingrédients avant de mener une opération ». Avant de plonger dans l'aérospatial, Florian était... sellier garnisseur. De fil en aiguille, il est finalement passé des intérieurs cuirs de voitures aux fusées. « À force de faire de l'intérim, je suis arrivé chez un prestataire de service sur le site, se souvient-il. Je me suis formé en autodidacte sur place, d'abord chez mon prestataire, avant de finalement rejoindre Ariane. On



Florian, ordonnanceur, et Laurent, technicien responsable d'essais.

peut se former et apprendre n'importe quel métier chez Ariane, si on a la volonté et l'envie ».

Celui qui n'était pas forcément attiré par l'aérospatial a finalement « attrapé le virus », comme aime le rappeler Hugues Emont. « J'ai des goodies, des posters sur les murs... On est quand même des chanceux », glisse Florian, des étoiles dans les yeux.

Laurent, lui, se voyait déjà intégrer ce secteur qui le faisait rêver, quand il était encore actif dans l'industrie du levage et de la manutention. « Avant je faisais ce que je pouvais,

maintenant, je fais ce que je veux », lance-t-il fièrement. Ce technicien responsable d'essais de 46 ans admet sans détour que son CV « n'était pas en adéquation avec ce qui était demandé », quand il a rejoint la société en 2016. « Il faut tenter, on ne cherche pas forcément des profils qui collent à 100 %, sinon on se prive d'une ouverture sur d'autres types de métiers, de gens formatés différemment. Au delà de la compétence, on cherche un état d'esprit ». « Souvent les postes mentionnent un minima d'études, mais il ne faut pas en tenir compte, enchérit Florian. Tout se joue sur l'entretien ». Alors, à vos CV. ■



Les candidats peuvent postuler directement sur le site d'ArianeGroup.

EN BREF

LES MUREAUX

Plus d'une trentaine d'exposants à la Journée des métiers de demain

Les jeunes Muriautines et Muriautins avaient rendez-vous à l'Oxygène Factory, le jeudi 28 mars, pour découvrir de nouvelles opportunités de formation et d'emploi.



La journée était rythmée par des animations, des démonstrations, ou encore des job datings avec des centaines de postes à pourvoir.

Exposants, associations, partenaires de la formation et de l'emploi, startups, PME ou encore grands groupes, ils se sont tous mobilisés à l'occasion de la 6^{ème} édition de la « Journée des métiers de demain », organisée ce jeudi 28 mars de 9h à 17h à l'Oxygène Factory des Mureaux. L'événement, gratuit, était organisé par Seinergy Lab, qui œuvre depuis des années au sein de la commune muriautine afin de promouvoir les métiers de la transition écologique.

Démonstrations, jobdatings et conférences sur les JO

Avec plus d'une trentaine de stands à disposition, les métiers de l'énergie, de l'industrie, de la mobilité et du BTP ont pu faire valoir leurs atouts auprès des jeunes, avec une journée rythmée par des animations, des démonstrations, des jobdatings avec des centaines de postes à pourvoir, ou encore des conférences axées notamment sur les Jeux Olympiques de Paris. ■

TRIEL-SUR-SEINE

Un équipement de street workout sur-mesure au parc municipal

La Mairie inaugurerait, le samedi 30 mars dernier, une aire de musculation en plein air en présence du champion du monde et olympique de Box, Brahim Asloum, et Sabrina Flamand, trielloise championne de France de boxe anglaise.

Cette installation représente la 3^{ème} de ce type en France, et la première de cette ampleur dans tout l'hexagone : la municipalité de Triel-sur-Seine inaugurerait un équipement de street-workout innovant, le samedi 20 mars dernier au sein du parc municipal. Sa particularité ? La présence d'une aire de crosstraining personnalisée et fabriquée en France, ainsi que d'appareils de musculation outdoor à charges variables, de 5 à plus de 100 kilos.

Pour présenter (et tester) ce nouvel équipement, deux grands athlètes ont fait le déplacement : Brahim Asloum, boxeur champion olympique et champion du monde

WBA, qui était accompagné de Sabrina Flamand, trielloise championne de France de boxe anglaise, lors de l'inauguration. Cette nouvelle aire de street workout est accessible à tous au 246 rue Paul Doumer. ■



Cette nouvelle aire de street workout est accessible à tous au 246 rue Paul Doumer.

MANTES-LA-JOLIE

Sanctions financières lors des mariages : qui le maire veut-il sanctionner ?

500 euros en cas d'annulation de la cérémonie sans raison sérieuse, 300 euros de frais à partir d'une demi-heure de retard sur l'horaire fixé, 500 euros pour d'éventuels frais de remise en état du matériel de l'hôtel de ville et 200 euros pour des jets excessifs de confettis. Lors du dernier conseil municipal, le maire a annoncé des mesures dont on se demande bien comment il pourra les appliquer.

■ SALONIC BRAMUDA

Futurs mariés mantais attention, prochainement, c'est le doigt sur la couture de sa robe que la future mariée et son futur conjoint sur celle de son pantalon qu'ils devront se présenter à l'hôtel-de-ville pour y célébrer leurs noces. Sinon, gare aux amendes qui risquent de pleuvoir comme des pétales de rose à la sortie de l'hôtel-de-ville.

La décision a été prise lors du dernier conseil municipal. Quand un couple souhaitant convoler viendra déposer ses formalités en mairie, il devra y joindre quatre chèques de caution. Rien que ça ! Des garanties censées couvrir les frais que pourraient engendrer, les agissements d'eux-mêmes et leurs convives.

Pourquoi donc le maire et son équipe municipale ont-ils pris

cette décision alors que des dizaines de mariages s'y déroulent sans que le moindre incident n'ait lieu ?

Le maire met en avant des « *comportements irrespectueux et même agressifs vis-à-vis des agents et des élus* »

« Décision raciste et xénophobe »

Lors du débat qui a eu lieu au conseil municipal du 25 mars dernier, l'élu de la liste Mantes Unie pour l'Avenir Amadou Daff n'y est pas allé par quatre chemins pour dénoncer la décision de la majorité. « *C'est tout simplement xénophobe et raciste* », a considéré le conseiller municipal d'opposition, une personnalité pourtant

très apaisée cherchant en permanence à rassembler ce qui peut être épars. « *Je ne peux pas accepter qu'on vote une délibération dirigée contre des communautés précises. Tout le monde voit où vous voulez regarder. Les mariages dont vous parlez sont les mariages maghrébins et africains. Voilà la réalité des choses.* »

Le maire a alors pris une position outragée, estimant ces propos « *d'inacceptables* ».

Ménageant en permanence la chèvre et le chou, en clair ses amitiés municipales très droitières et son appartenance au groupe de gauche « *le Printemps mantais* » comme son camarade Guillaume Quevarec, l'ex-LFI Audrey Hallier y est aussi allée de sa saillie contre la décision majoritaire, considérant non sans bon sens que la municipalité assimilait dans sa délibération l'utilisation de fumigènes ou de pétards avec le traditionnel lancer de riz, de confettis ou de pétales de roses.

Toujours à la recherche du bon argument pour soutenir contre vents et marées la majorité muni-



Pourquoi donc le maire et son équipe municipale ont-ils pris cette décision alors que des dizaines de mariages s'y déroulent sans que le moindre incident n'ait lieu ? Le maire met en avant des « comportements irrespectueux et même agressifs vis-à-vis des agents et des élus ».

cipale dont la directrice-adjointe de la communication de la ville de Mantes-la-Jolie n'est autre que celle qui l'a précédé, notre confrère de l'hebdomadaire local payant s'est souvenu qu'en août dernier, Raphaël Cognet avait annulé un mariage.

Pour des faits qui n'avaient strictement rien à voir avec la délibération votée en conseil municipal. Ce jour-là, le marié n'était pas arrivé jusqu'à l'hôtel-de-ville. Avec une douzaine de ses invités, il avait pris pour cible le commissariat de police, tirant des mortiers d'arti-

ficé contre sa façade avant d'être interpellé.

« *Une fois de plus, le maire de Mantes-la-Jolie vise sans le dire des communautés parfois un peu turbulentes et peu regardantes sur les horaires qui ne constituent pas les gros bataillons de son électorat* » remarque un observateur privilégié de la vie locale mantaise.

Autre élément factuel, on verra comment le contrôle de la légalité de la préfecture des Yvelines apprécie la délibération votée. Et si d'aventure, elle n'est pas attaquée devant le tribunal administratif. ■

MANTES-LA-JOLIE

CAF et CPAM des Yvelines réunies pour être au plus proche de la population

Depuis novembre 2023, la CAF et la CPAM des Yvelines partagent des nouveaux locaux. Toujours situés dans le quartier du Val Fourré, les deux organismes ont réaffirmé cette volonté de rester au plus proche de ses allocataires lors de l'inauguration officielle du 18 mars.

■ AURELIEN BAYARD



À proximité de l'Hôpital François Quesnay et à quelques pas de la Butte verte, les nouveaux locaux de la CAF des Yvelines assurent un meilleur accueil pour ses allocataires.

Depuis novembre 2023, les allocataires de la CAF et de la CPAM des Yvelines peuvent se rendre dans un même lieu : le 37 avenue Charles de Gaulle à Mantes-la-Jolie. Ces nouveaux locaux de 3000 m² - dessinés par Pietri Architectes - ont été accueillis les bras ouverts : les anciens bâtiments des deux organismes de service public devenaient de plus en plus vétustes.

Toutefois, il ne fallait pas démentir n'importe où. « *Ce n'était pas négociable*, explique Cécile Aomar, la directrice de la CPAM78, durant l'inauguration officielle du 18 mars. *Il fallait rester au Val-Fourré, auprès des populations les plus précaires* » Un avis partagé par Didier Grosjean, son homologue de la CAF : « *Être implanté dans ce quartier, c'est éviter de devenir hors sol.* » Par ailleurs, selon Isabelle Sancerni, la présidente de la Caisse Nationale des Allocations

Familiales (CNAF), c'est également un moyen de lutter contre le non-recours des prestations sociales et le versement du juste droit, deux axes importants dans la politique générale de la CNAF.

Des nouveaux espaces mieux pensés

Rien n'a changé dans la manière d'accueillir les allocataires. Cependant, la modernité de ce nouvel écrin, plus confortable et plus connecté, permet aux assurés de réaliser leurs démarches en ligne sur les postes en libre accès ou de rencontrer, sur rendez-vous, un conseiller afin de faire le point sur leur dossier. De plus, la présence commune de la CAF et de la CPAM est également un sérieux atout. « *Chacun prend en charge ses prestations sociales mais cela permet de faire des rebonds sur les offres de services* » détaille Didier Grosjean. Une aubaine pour les 300 personnes journalières - 100 côté CAF, 200 côtés CPAM

- se déplaçant chaque jour. En outre, des box sont prévus dans le but de discuter de sujets plus sensibles comme les violences intra-familiales.

Le nouveau bâtiment de Mantes-la-Jolie, dont le coût de construction s'élève à plus de 14 millions d'euros TTC, a été financé intégralement par la Caisse nationale des allocations familiales dans le cadre d'un programme immobilier de rénovation ou de construction.

L'ancien site de la CAF, à quant à lui, été racheté par la Ville pour installer sa nouvelle mairie de quartier après l'incendie de la mairie annexe du Val-Fourré survenu en juin 2023 lors des émeutes urbaines. « *C'est l'aboutissement de quatre ans de projet et de travaux* », détaille le directeur de la CAF des Yvelines. « *Un travail admirable d'adaptation de ses réponses aux besoins des différents territoires et des plus de 700 000 personnes couvertes par ses services* » ajoute Isabelle Sancerni. ■

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Il n'atteindra pas ses 43 annuités de cotisation. Le matin du 27 mars, dans le secteur Godeau et Matisse du Val-Fourré, les effectifs de la BAC de Mantes-la-Jolie mettent en place un dispositif de surveillance sur ce point de deal référencé. Cette opération s'avère fructueuse puisque les policiers ont pu comptabiliser une quinzaine de ventes en moins d'une heure.

Des acheteurs – deux toxicomanes de 39 et 45 ans – sont interpellés tandis que leur dealer, un Mantais de 18 ans, est rapidement identifié. Les forces de l'Ordre font alors le tour des bâtiments à la recherche de produits stupéfiants et tombent sur un sachet zippé aimanté et fixé sur la porte métallique d'une trappe. À l'intérieur de celui-ci se trouvent 50 grammes de résine de cannabis, 78 grammes d'herbe de cannabis, 12 grammes d'héroïne et 9 grammes de cocaïne, méticuleusement conditionnés.

MANTES-LA-JOLIE Recruté depuis deux jours, le dealer se fait déjà arrêter

Le 27 mars, la brigade de Mantes-la-Jolie a arrêté un petit dealer de drogue. Dénoncé par deux toxicomanes, celui-ci a avoué faire du trafic que depuis deux jours.



Durant son audition, le mis en cause, confronté aux éléments à charge, admet vendre « depuis 2 jours » des produits stupéfiants au profit d'un tiers, pour 100 euros.

Les toxicomanes sont entendus librement au sein du commissariat. Celui proche de la quarantaine reconnaît avoir fait l'acquisition de deux « pipettes » de cocaïne et de la résine de cannabis. De plus, il précise qu'il se fournissait sur ce même point de deal depuis environ 6 ou 7 ans. Quant au second, il est trouvé en possession d'une bonbonne d'héroïne, et balance directement le jeune adulte comme étant son fournisseur.

Celui-ci est donc interpellé et placé en garde à vue. En plus des 210 euros en liquide qu'il portait sur lui, la

perquisition de son domicile permet de mettre la main sur 350 euros, d'un sac plastique contenant des sachets de conditionnement de produit stupéfiant et de deux téléphones portables. Durant son audition, le mis en cause, confronté aux éléments à charge, admet alors vendre « depuis 2 jours » des produits stupéfiants au profit d'un tiers, pour 100 euros. Remis en liberté, il sera jugé en comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité le 3 juillet. Un coup de plus pour l'opération « Place nette » mise en place par le chef de l'Etat... ■

YVELINES Deux disparitions inquiétantes

La police des Yvelines vient de lancer un appel à témoins suite aux disparitions inquiétantes de Chérif Moustapha Kial, un adolescent de 17 ans de Chatou, et de René Trognon, retraité de 89 ans habitant à Magnanville. Ils ont été respectivement vu pour la dernière fois le 27 et le 26 mars.

Le 26 et le 27 mars, la police des Yvelines a lancé deux appels à témoins afin de retrouver des

Yvelinois. La première alerte concerne René Trognon, qui a été aperçu dans sa commune de

résidence – Magnanville – pour la dernière fois aux alentours de 17h30. Il a les cheveux blancs, des yeux marron et mesure 1,78 mètre pour une corpulence moyenne. D'après les indications des forces de l'Ordre, il serait vêtu d'un manteau vert foncé, d'une casquette bleue, d'un survêtement gris clair et de baskets blanches et bleues. Si vous avez des informations, contactez le commissariat de Mantes-la-Jolie au 01 30 94 82 10.

Le second habitant du 78 est un adolescent de 17 ans, Chérif Moustapha Kial. Sa dernière localisation connue est Chatou, ville dans laquelle il se trouvait le 27 mars. Il mesure 1,85 mètre et est de corpulence moyenne, avec des cheveux courts et brun. Il portait une veste noire, un jean bleu et des baskets noires au moment de sa disparition. Toute personne ayant des informations peut appeler le commissariat de Saint-Germain-en-Laye au 01 39 10 91 03 ou au 07 85 09 46 50. Vous pouvez également composer le 17. ■



Toute personne ayant des informations concernant Chérif (à gauche) peut appeler le commissariat de Saint-Germain-en-Laye au 01 39 10 91 03 ou au 07 85 09 46 50. Pour donner des informations concernant René Trognon (à droite), contactez le commissariat de Mantes-la-Jolie au 01 30 94 82 10.

MANTES-LA-VILLE Un feu de débris dans un parking souterrain

Vendredi, un incendie s'est déclaré dans un parking souterrain route de Houdan. Les pompiers sont vite intervenus afin d'éviter qu'il ne se propage.

Ce n'est pas parce qu'on ne voit rien qu'il ne se passe rien. Vendredi 29 mars en début d'après-midi, la route de Houdan a été bloquée un peu plus d'une heure, la faute à un incendie qui a débuté dans un parking souterrain. En cause, des individus qui ont mis le feu à des débris collectés à l'intérieur. Il a tout de même fallu sortir trois camions de

pompiers pour l'occasion ainsi que deux voitures de police. D'après une source proche du dossier, les soldats du feu sont intervenus très rapidement, ce qui a permis au feu de ne pas se propager à l'intérieur des bâtiments. En revanche, une odeur particulière résidait dans la rue mantevilloise avant que tout ne retourne dans l'ordre vers 16h. ■



D'après une source proche du dossier, les soldats du feu sont intervenus très rapidement, ce qui a permis au feu de ne pas se propager à l'intérieur des bâtiments.

GARGENVILLE La clinique vétérinaire braquée

Le 26 mars, la clinique vétérinaire de Gargenville a subi un braquage par un homme seul cagoulé. L'établissement de santé a lancé un appel à témoin sur Facebook.

Est-ce que ses motivations étaient seulement pécuniaires ? La clinique vétérinaire de Gargenville a fait l'objet d'un braquage le 26 mars, en fin de journée. D'après les informations relayées par *Mantes-Actu*, un homme est entré dans l'établissement de santé. Il ne pouvait être reconnu car il était cagoulé. L'employée qui se trouvait à l'intérieur souffre de blessures superficielles, occasionnées par le malfaiteur. Il a dérobé la caisse – le

montant n'a pas été précisé – avant de prendre la fuite.

Le cabinet, qui a porté plainte, a ensuite lancé un appel à témoin sur Facebook afin de trouver des personnes qui auraient pu le voir sortir de la clinique. À l'heure où nous écrivons ces lignes, cet appel a été relayé presque 200 fois. En parallèle, une enquête a été lancée pour découvrir le coupable. ■



Le cabinet, qui a porté plainte, a ensuite lancé un appel à témoin sur Facebook afin de trouver des personnes qui auraient pu voir le malfaiteur sortir de la clinique.



À ÉLANCOURT, DÉCOUVREZ LA RÉSIDENCE « L'ÉCLAT »

Appartements d'exception du studio au
5 pièces duplex et maisons de 3 et 4 chambres.

L'accord parfait entre élégance architecturale
et exigence environnementale.

UNE CO-PROMOTION



01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)
APPEL NON SURTAXÉ

Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. POLYCITÉS, SAS au capital de 1 000 000 € - RCS PARIS N°525 268 967 - SIRET N°525268967 00045. Domiciliée : 31-35 rue Froidevaux - 75014 Paris. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. OSWALDORB. 12/2023.

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

CYCLISME

Magnanville à la fête pour le départ de la course Paris-Camembert

La commune accueillait le mercredi 27 mars, pour la deuxième année consécutive, le départ de la traditionnelle course cycliste, qui a vu Benoît Cosnefroy (Decathlon AG2R La Mondiale) s'imposer à Livarot Pays d'Auge (Normandie).



Vers 10h30, le public avait rendez-vous sur l'avenue de l'Europe pour encourager les quelques 105 coureurs qui se sont élancés pour le départ fictif.

vole Gérard Deschamps ont notamment reçu les honneurs de la municipalité.

Sur le parking adjacent, les fans ne se sont pas fait prier pour collectionner les autographes à la sortie des bus des différentes équipes. Avant de se regrouper, vers 10h30, sur l'avenue de l'Europe pour encourager les quelques 105 coureurs

qui se sont élancés pour le départ fictif. À l'arrivée, c'est Benoît Cosnefroy, coureur de la formation Decathlon AG2R La Mondiale, qui s'est adjugé cette 85^{ème} édition à Livarot Pays d'Auge, son deuxième succès sur l'épreuve après 2019. Rendez-vous en 2025, toujours à Magnanville, pour retrouver les rois de la pédale lors de la 86^{ème} édition. ■

pour sa survie dans ce groupe C de la phase 2 de Nationale Masculine 1.

Une rencontre sous tension

Le résultat de cette rencontre sous tension a mis du temps à se dessiner, avec une entame sérieuse des Foréziens (15-10 lors du 1^{er} quart-temps), suivie d'une réponse immédiate des Yvelinois (24-18 lors de la seconde manche). Après un troisième quart-temps où les équipes se quittent dos à dos vient la manche décisive : et celle-ci, les « *Enfants du Forez* » ne l'ont pas laissée passer (27-20). À l'arrivée, cette défaite 81-75 rebat les cartes dans le groupe.

Si le Poissy Basket est toujours en tête avec un petit point d'avance à l'heure où nous écrivons ces lignes, cela ne pourrait être que temporaire : les quatre poursuivants (Berck Rang du Fliers, Les Sables Vendée, Lyon et Feurs) ont un match en retard par rapport au leader pisciacais. Gare à la catastrophe, à 3 petites rencontres de la fin de saison. ■

BASKET-BALL

Encore battu, Poissy joue avec le feu

Les Jaunes et Bleus ont subi une deuxième défaite de rang à Feurs le vendredi 29 mars, à l'occasion de la 11^{ème} journée de la phase 2 de Nationale Masculine 1.

Après avoir chuté à la maison face à Lyon, les Pisciacais souhaitaient donner un nouvel élan à leur fin

de saison ce vendredi 29 mars. Mais c'était sans compter sur les ressources de Feurs, en pleine lutte



Faux pas interdit pour les Jaunes et Bleus, à désormais 3 rencontres du terme.

MULTISPORTS

Épône recherche ses athlètes en herbe pour les EurOlympiades de la Jeunesse

La ville d'Épône organisera, du 9 au 12 mai 2024, les premiers jeux européens de l'amitié et du sport pour la jeunesse, avec au programme, 200 enfants répartis en 8 équipes. La commune cherche donc à constituer son équipe de champions pour l'occasion : la municipalité cherche 10 filles et 10 garçons âgés entre 14 et 18 ans pour prendre part à la compétition. Les missions de l'équipe épônoise seront d'accueillir

les équipes de villes et de pays différents, de faciliter les échanges et partager leurs connaissances sur la ville, de représenter la commune lors de la journée culturelle et, évidemment, lors des défis sportifs. Le formulaire d'inscription est à retrouver sur le site internet de la commune (epone.fr). Pour plus d'informations, contactez le service jeunesse de la mairie au 06 70 61 97 20, ou par mail à l'adresse jeunesse@epone.fr. ■

FOOTBALL

Le Village Fondation PSG arrive à Issou

Les enfants d'Issou et des alentours ainsi que leurs familles sont conviés à partager un moment de convivialité autour du ballon rond, le mercredi 17 avril au Parc du Château. Le Village Fondation PSG fera escale dans la commune yvelinoise pour la première fois, de 14h à 17h, et proposera des acti-

vités sportives (football, handball, judo, minigolf, tir à l'arc...) mais aussi des ateliers éducatifs ou encore des activités citoyennes liées à la sensibilisation au handicap et à la lutte contre les discriminations. L'événement est organisé en partenariat avec le conseil départemental des Yvelines. ■

VOLLEY-BALL

Conflans force vers le maintien

Après avoir trébuché du côté de Caudry la semaine dernière, le CAJVB a su réagir de la meilleure des manières le samedi 30 mars dernier. En s'imposant 3 sets à rien sur le terrain de Bellaing/Porte du Hainaut (22-25, 19-25, 24-26), les Yvelinois continuent d'asseoir leur domination sur les play-down du

championnat Élite Masculine 1. Les Corsaires comptent désormais 5 points d'avance sur Caudry, et 9 sur le troisième, Lyon. De quoi aborder les trois derniers matchs de la saison avec sérénité : le premier d'entre eux se tiendra le 13 avril prochain, à 19h au gymnase Pierre Bérégofoy face à Chartres. ■



En s'imposant 3 sets à rien sur le terrain de Bellaing/Porte du Hainaut (22-25, 19-25, 24-26), les Yvelinois continuent d'asseoir leur domination sur les play-down du championnat Élite Masculine 1.

TRAIL

La deuxième édition du Trail de l'Hautil se tiendra le 2 juin

Après le succès de la première édition l'année dernière, ils remettent ça : les Villes de Chanteloup-les-Vignes, de Maurecourt et d'Andrésy, en partenariat avec l'Office Municipal des Sports d'Andrésy, organisent le deuxième Trail de l'Hautil, le dimanche 2 juin dans la forêt du même nom. 2 courses sont au programme, avec à 9h le départ d'un premier trail de 13 km mixte

autorisé aux personnes nées en 2008 et avant, puis un deuxième 15 min plus tard de 18 km, seulement pour les participants nés en 2006 et avant. Le départ et l'arrivée s'effectueront depuis le chemin de la croix Saint-Marc à Chanteloup-les-Vignes. L'heure limite d'arrivée est fixée pour 11h45. Pour vous inscrire, rendez-vous sur trail-de-lhautil.adeorun.com. ■



DITES LOUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE



Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E. Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRE D'OUVERTURE :
Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

CUBBE. D'un côté l'explication rationnelle : avec deux « b » sinon il serait impossible de trouver le groupe de rock yvelinois en tapant son nom sur les moteurs de recherches. De l'autre, l'explication un peu plus poétique. Prononcé une par une en phonétique anglaise, les lettres donnent « see U Baby », « à la prochaine » en traduction littérale. Cette omniprésence de la langue de Shakespeare – les chansons le sont également, « plus simple » à manier – est dû à son fondateur Alex. Professeur dans la vie, il a passé une partie de son enfance à Los Angeles dans le même collège que David Hallyday.

D'ailleurs, s'il n'a pas la notoriété du fils de l'ancienne star du rock français, il n'est pas non plus un inconnu dans le paysage musical yvelinois. Depuis près de dix ans, il se produit un samedi sur deux au niveau de la place du Marché-Neuf à Saint-Germain-en-Laye, qu'il vente, qu'il neige ou qu'il mouille. Ampli, guitare à la main et tatouée sur le bras, le musicien passe près de deux heures dans

POISSY Cubbe, quatre gars dans le vent

Le groupe de rock yvelinois Cubbe se produira le 26 avril au club Péguy de Poissy. Laissez-vous porter par les chansons mélancoliques de ce quatuor.

■ AURELIEN BAYARD



Alex, Guillaume, Sylvain et Erwan vont faire danser le club Péguy de Poissy par leurs balades romantiques.

la ville natale de Louis XIV afin d'égayer les passants. Et même lorsqu'il part en vacances au Pays Basque, Alex prend tout son attirail pour continuer à jouer de la gratte.

Quand il rejoint ses autres compères - Guillaume, Erwan et Sylvain – c'est pour chanter des textes plutôt romantiques et mélancoliques. « Je suis plus groupe mélodique que rythmique » précise le leader de CUBBE, ce qui lui fait préférer les Beatles aux Rolling Stones. Sinon, Alex revendique quelques inspira-

tions du côté de Queen, Nirvana et Muse. Avec 17 morceaux à son actif et 5 clips dont certains ont été visionnés plus de 30 000 fois, ils ont assez de matière pour se produire sur scène. Ce sera le cas le 27 avril au club Péguy de Poissy grâce à Françoise Crozat, leur fan numéro 1, directrice de cette maison de quartier et aussi manager du groupe. Même si une légère appréhension réside : « Il y aura nos compositions et quelques reprises pour que le public puisse se raccrocher à des thèmes connus et créer une osmose. » ■

« L'étrange Noël de monsieur Jack », « Wallace & Gromit », « Coraline »... Les exemples de films d'animation ne manquent pas. Le Château Éphémère de Carrières-sous-Poissy propose donc aux enfants du territoire de mettre la main à la pâte et de créer eux-mêmes leur histoire en stop-motion.

Sous la houlette d'un designer, musicien et « maker »

L'atelier se tiendra le samedi 20 avril de 14h30 à 16h30, et permettra aux enfants âgés de 6 à 12 ans d'imaginer leur propre court-métrage, équipés d'iPad. Les réalisateurs en herbe travailleront sous la houlette de Victor Boquet, designer, musicien et « maker » : en concevant des ateliers autour de la découverte des outils de Fablab, il interroge le rapport entre le son et l'intelligence artificielle. Pour réserver une place pour votre progéniture, cela se passe sur chateuephemere.org. ■

POISSY Deux illustres architectes célèbres à la Maison de fer

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, la situation géographique de Poissy la rend attractive pour une nouvelle population aisée parisienne, qui profite de l'arrivée du chemin de fer et du développement industriel pour s'y installer. Naissent alors bon nombre de villas de villégiature, sorties de l'esprit d'architectes tels que Le Corbusier ou Théophile Bourgeois,

qui ira jusqu'à s'installer lui-même au sein de la cité Saint-Louis. Une exposition retrace les créations variées de ces deux artistes (et bien d'autres) au sein de la Maison de fer, à partir de ce mercredi 3 avril et jusqu'au 3 novembre prochain. L'occasion de découvrir des architectes ayant marqué la ville de leur empreinte. ■



L'occasion de découvrir des architectes ayant marqué la ville de leur empreinte : Le Corbusier et Théophile Bourgeois.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Le festival de théâtre revient pour sa 9^{ème} édition

Drame, comédie, théâtre d'improvisation... Le festival *Chanteloup Côté Cour* va animer le Phénix du vendredi 5 au dimanche 7 avril, pour une neuvième édition qui proposera une nouvelle fois une programmation 100 % gratuite. Le coup d'envoi sera donné le vendredi soir, à 20h30, avec le spectacle « Palassothérapie » de la compagnie Tous en scène, tandis que la soirée

du samedi aura 2 représentations au programme : « L'Antichambre » à 17h par Les comédiens de la tour, et « Round » sous les coups de 20h30, proposée par La compagnie des Elles et des Ils. Le dernier jour, Courant d'Art vous présentera un match d'improvisation à 17h, avant les « Zizanies en série » de la Compagnie Jean-Louis Vidal et les Jeux dits de la Bruyère, à 20h30. ■

AUBERGENVILLE La parade lumineuse déambulera le 26 avril

Comme lors de chaque début de printemps, les rues d'Aubergenville vont s'illuminer le temps d'une soirée. C'est le vendredi 26 avril que sera organisée la parade lumineuse, durant laquelle des chars et des artistes talentueux arpentent le quartier d'Elisa-

bethville au départ de la place de l'étoile, sous les coups de 20h45. Le cortège, composé d'œuvres d'art mobiles, de danseurs, de musiciens et d'artistes de rue finira sa course du côté de la place Louvain. L'événement est tout public et accessible à tous gratuitement. ■

BUCELAY Le centre Aushopping se met à l'heure japonaise

Le manga s'invite du côté du centre commercial Aushopping Mantes-Buchelay. À partir du 6 et jusqu'au 22 avril, l'art nippon s'y déploiera sous de nombreuses formes, à travers une exposition sur *Naruto*, *Dragon Ball* ou encore *One Piece*, un stand gaming pour

défier vos amis, des ateliers pour faire parler votre créativité ou encore espace jeu avec une enquête grandeur nature à résoudre. Un photocall sera également de la partie pour immortaliser le moment. Pour en savoir plus, rendez-vous sur mantes.aushopping.com. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY Un atelier pour créer votre propre film d'animation

Le Château Éphémère animera un « Atelier stop motion », destiné aux enfants de 6 à 12 ans, pour leur permettre de donner vie à leur propre court-métrage, le samedi 20 avril de 14h30 à 16h30.

Photographier les personnages image par image afin de leur donner vie : tel est le procédé du stop-

motion, technique utilisée pour animer des objets immobiles et les doter d'un mouvement naturel.



Pour réserver une place pour votre progéniture, cela se passe sur chateuephemere.org.

LE MORNING LFM

Violences intrafamiliales, le témoignage de Molina Dufort

L'invitée du *Morning LFM* mercredi 27 mars 2024 était une trielloise, Molina Dufort. Elle a témoigné au sujet des violences subies durant son enfance.



« *Enfance douce* » c'est le nom de l'ouvrage que Molina Dufort a rédigé et qui revient sur ses violences.

Molina Dufort veut prendre la parole et évoquer les huit années durant lesquelles elle a subi les violences. De ses neuf à ses dix-sept ans, Molina est battue par sa mère.

Les violences commencent quand Molina part vivre chez cette dernière. Ce sont ses grands-parents qui l'avaient élevée jusqu'alors. Et elle ne dit rien, de peur que sa

mère ait des soucis « *Quand on va à l'école et que l'on a des marques partout, on est obligé de mentir. J'avais peur pour ma mère* » confie la trielloise, aujourd'hui mère de deux enfants. Elle ment donc, cache ses blessures et se dit que ce qui lui arrive est peut-être de sa faute.

« *Enfance douce* » c'est le nom de l'ouvrage que Molina Dufort a rédigé et qui revient sur ces violences. Elle n'a pas pu parler directement avec sa mère de la souffrance que celle-ci lui a causée. Alors, comme une catharsis, elle écrit dans l'espoir que sa mère lise l'ouvrage « *Je pardonne à ma mère. Mais je voulais lui faire comprendre qu'elle m'en avait fait bavé.* »

Aujourd'hui Molina se qualifie de survivante. Elle souhaite échanger avec des personnes ayant vécu les mêmes choses qu'elle. Pour elle, il est nécessaire que la parole se libère. ■

Le Morning LFM, présenté par Leslie, du lundi au vendredi de 6h30 à 9h30. Retrouvez l'intégralité de l'interview sur lfm-radio.com/podcasts.

LEVEL UP

La chanteuse Coco Mupala délivre « *Kimia* » sur les ondes du 95.5FM

Coco Mupala est une artiste franco-congolaise avec une voix inimitable, à la fois douce et puissante. Elle puise ses inspirations dans l'univers du gospel notamment de par sa famille. Déjà depuis petite elle commence les concours de chants.

Très jeune, son père (mentor pour la chanteuse) lui transmet le goût pour le judo, cet art martial qui lui inculque la discipline et la persévérance. Artiste et Business Woman, Coco Mupala est un parfait exemple de combativité et de détermination. Aujourd'hui en indépendant, son tout dernier projet « *Kimia* » (la paix en lingala) est signé sous son label Elengi Record.

Fière de ses origines, elle rend également hommage à sa double-culture en chantant en français ainsi que dans la langue de ses

parents, le lingala. La chanteuse aborde également des sujets qui lui tiennent à cœur comme l'empowerment, le mal-être et les relations amoureuses. À travers cet EP « *Kimia* », Coco Mupala souhaite partager son parcours de vie, sa quête d'épanouissement personnel et ce qui la conduit à trouver la paix aujourd'hui. ■

Level Up, présenté par Popo, tous les jours de 16h30 à 19h30 sur le 95.5FM. L'interview est à retrouver dans son intégralité sur le site internet www.lfm-radio.com.



Fière de ses origines, Coco Mupala rend également hommage à sa double-culture en chantant en français ainsi que dans la langue de ses parents, le lingala.

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

		7	3	4		8		2	
			8	1				6	5
3	8			9		1			
	1			5	3			2	8
8	6			2		7			9
								5	
5		8				1			
			2				9		6
		2	4		8	5			3

SUDOKU :
niveau difficile

		7				3			6
5				1					9
					2			8	
2					3	5		4	6
3	1				9	5			
					6			1	
1		2							
						1			4

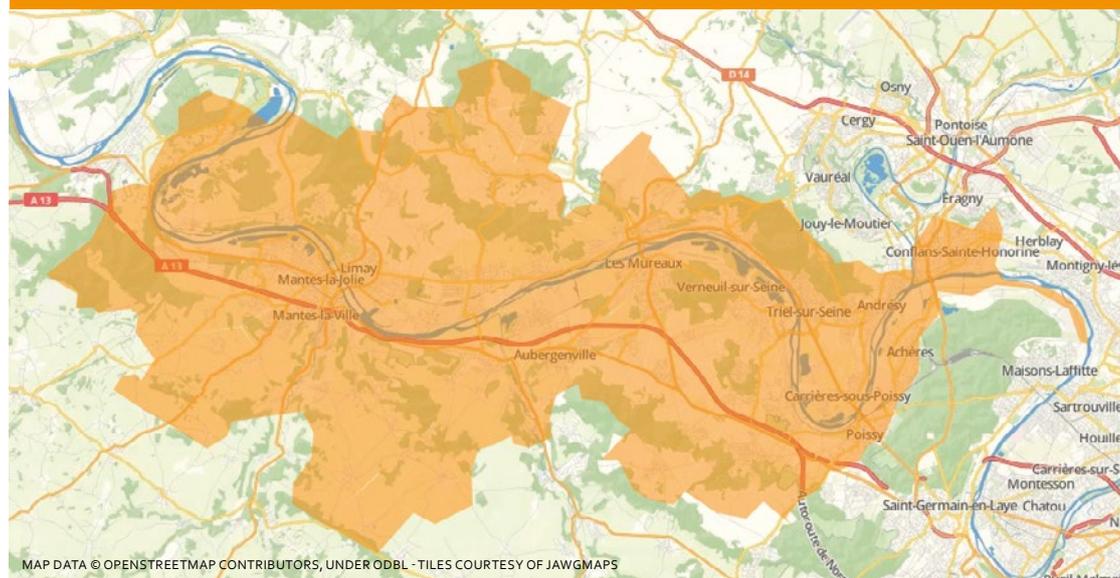
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°383 du 27 mars 2024 :

7	4	1	8	2	6	5	9	3
3	6	9	4	1	5	8	7	2
8	5	2	9	3	7	1	4	6
2	7	5	6	9	1	3	8	4
1	3	4	7	8	2	6	5	9
9	8	6	5	4	3	2	1	7
6	1	7	3	5	4	9	2	8
5	9	3	2	7	8	4	6	1
4	2	8	1	6	9	7	3	5

7	9	4	8	3	6	5	1	2
3	5	1	2	4	7	8	6	9
8	2	6	5	1	9	4	3	7
6	8	5	1	2	3	7	9	4
4	1	9	7	6	5	2	8	3
2	7	3	9	8	4	1	5	6
1	3	7	4	9	8	6	2	5
5	6	2	3	7	1	9	4	8
9	4	8	6	5	2	3	7	1

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

Un événement à annoncer ?

Des précisions à nous apporter ?

Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

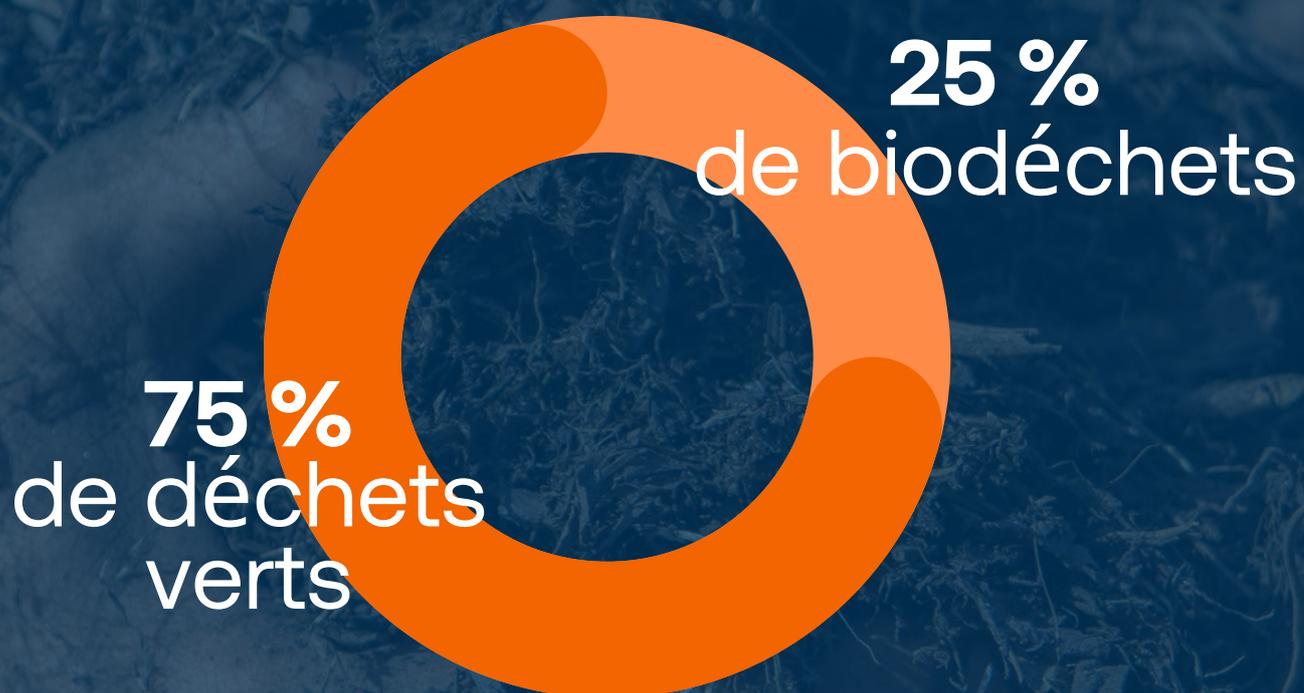
9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ **Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr ■ **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 4-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

48 000 Tonnes

C'est la **capacité annuelle de traitement** de notre plateforme de co-compostage située à Thiverval-Grignon dans les Yvelines.



Ces déchets sont **valorisés** en compost à haute valeur ajoutée répondant à la **norme NFU 44-051**, puis redistribué aux agriculteurs en proximité notamment.

@Sepur

@Groupe_Sepur



Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires

